

<http://ugtg.org/spip.php?article1221>



Mercury Day 2010 : Lettre du LKP au préfet et aux maires

- Dossier spécial LKP - Expressions -



Date de mise en ligne vendredi 2 juillet 2010

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés



Pointe-à-Pitre, le 1er Juillet 2010.

Monsieur Le Préfet de Guadeloupe

Mmes Mrs Les Maires de Guadeloupe

Objet : Mercury Day

Madame, Monsieur,

Encore une fois, les adeptes du Sea, Sex and Sun veulent organiser leur « **Mercury Day** » en Guadeloupe. Présenté comme « **un évènement incontournable de la Caraïbe** », cette fiesta géante serait selon les organisateurs, la vitrine « **de toutes les valeurs qui sont chères à la Guadeloupe : ambiance musicale, joie et bonne humeur,** ». « **Synonyme de mixité raciale et sociale** », il est « attendu de pied ferme aussi bien par les élus que les invités des années précédentes ».

Mieux encore, les organisateurs prétendent défendre l'environnement tout en en alliant « mixité sociale et raciale ».

Les Guadeloupéens ont encore en mémoire la fameuse édition 2007 où pas moins de 500 hors bords et plus de 3000 personnes, sous l'emprise d'alcool et autres addictions pour la plupart, ont pris d'assaut cet îlet [\[1\]](#) de 200 M2 du Grand Cul de Sac Marin, espace naturel protégé. Même un véhicule 4X4 y avait été transporté.

Rappelons aussi les innombrables interventions des sauveteurs et des pompiers portant secours en mer et à la Marina du Gosier aux nombreux participants saouls et pétés.

Contrairement aux dires des promoteurs de cette manifestation, la Mercury Day n'est ni un symbole de mixité raciale et sociale (que l'on ne retrouve guère chez les promoteurs d'ailleurs), ni une vitrine du nautisme, ni un outil de défense de l'environnement, encore moins un vecteur des valeurs de la société Guadeloupéenne.

Vous l'aurez compris, il s'agit purement et simplement d'une immense virée, un apéro géant, organisée au profit de

propriétaires de gros bateaux, en quête de sensations et de tentations de tous ordres, combinée à une publicité grandeur nature pour les moteurs Mercury et son représentant local.

Ce type de manifestation ayant pour but de faire de la Guadeloupe un lieu de villégiature et de plaisirs en tous genres n'a donc en rien pour mission ni de protéger, ni de valoriser notre environnement mais plutôt d'assurer la promotion d'une certaine Guadeloupe, festive et débauchée.

Il s'agit en fait de l'importation d'un modèle parti des Etats-Unis et appelé Spring break : les étudiants américains, de race blanche pour la quasi-totalité, se rendent dans un pays "tropical" pour une semaine complète de beuveries et de défonces conclues par des orgies. Les villes de Cancun et d'Acapulco au Mexique sont les plus connues, mais sont loin d'être les seules villes ainsi transformées en bordels à ciel ouvert. Entourées de misère et de pauvreté, leur choix n'est pas innocent... Simples écoles du tourisme sexuel pour ceux qui, à l'âge de 35-40 ans, iront pratiquer la pédophilie en Thaïlande, à Saint-Domingue ou encore sur les côtes africaines.

Et ce ne sont pas là les valeurs que défendent les Guadeloupéennes et des Guadeloupéens.

Aussi, les autorisations nécessaires à une telle manifestation relevant de votre autorité, nous vous interpellons afin de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour en interdire son organisation an péyi annou. **Notre pays et notre jeunesse méritent mieux.**

Le Porte Parole du LKP

E. DOMOTA

[1] L'îlet Caret est un îlet inhabité situé dans le Grand cul de sac marin, au large de Sainte Rose en Guadeloupe. Il mesure environ 250 mètres de long et une vingtaine de mètres de large en moyenne. Sa végétation est constituée de cocotiers et de palmiers ainsi que quelques autres plantes. Le sable blanc dont il est formé, est en partie constitué de coraux morts venant de la barrière de corail situé à quelques centaines de mètres de là. L'îlet a été créé par les mouvements sous-marins dus en partie aux tremblements de terre ainsi que par l'action du vent et de la mer. Chaque année, l'îlet change de forme et certains bancs de sable disparaissent au profit d'autres nouveaux.

L'îlet doit son nom à une espèce de tortue marine, les [tortues Caret](#) (l'une des espèces de tortues de mer les plus menacées d'extinction) qui viennent sur l'île pour se reproduire à certaines périodes de l'année. De nombreuses espèces d'oiseaux y vivent, ainsi que des crabes. Les fonds marins sont aussi très riches en poissons et autres mollusques du fait de la protection qu'offre la barrière de corail.

Source : [Wikipedia](#)